

tion se prépara à sa première communion. Il avait un tel goût pour la pureté qu'il demandait à se confesser fréquemment. "Tu viens trop souvent", lui dit un jour son curé. "Ah! que je voudrais être pur, bien pur pour célébrer dignement la fête de demain" (Noël 1820). Ce fut toute sa réponse. Le curé le renvoya au vicaire qui déjà l'avait évincé. Même insuccès. L'enfant n'hésite pas; avec un petit compagnon devenu plus tard l'abbé Baret, il se rend nu-pieds, dans la neige, au Villard-Saint-Christophe, à dix kilomètres de la Mure, où tous deux se confessent pieusement. Le long du chemin, Pierre-Julien disait: "Que nous sommes heureux d'être purs! Conservons bien notre recueillement"...

A douze ans seulement, l'enfant fut admis à faire sa première communion. Personne ne saura jamais ce que ce retard fit endurer de souffrances à une âme si avide. Aux approches du grand jour, il redoubla ses mortifications, glissant une planche dans son lit, jeûnant même. Ce n'était pas assez pour son zèle, c'était trop pour son débile estomac. Vers onze heures, la faim devenant vive, l'enfant sortait et allait faire le tour de l'église, pour se tromper lui-même par cette innocente ruse. Enfin, le 16 mars 1823 fut pour lui une date inoubliable. "Quand je pressai Jésus sur mon cœur, écrivait-il plus tard: Je serai prêtre, lui dis-je, je vous le promets." Ce qui se passa entre Jésus et son jeune serviteur dans ce premier embrassement, personne ne peut le dire. Trente ans plus tard ce souvenir arrachait des larmes au Père Eymard. "Quelles grâces le Seigneur m'a faites à ma première communion! Oui, je le crois, ma conversion fut alors sincère et parfaite." Cette première communion alluma dans l'âme de Pierre-Julien un désir insatiable de communier souvent. Malheureusement, son confesseur ne voulait rien entendre. L'enfant pria et sollicita longtemps, jusqu'à ce qu'enfin dans un de ses pèlerinages à Notre-Dame du Laus, un missionnaire, le Père Touche, auquel l'enfant s'était adressé lui accorda gracieusement cette faveur si ardemment désirée. "Communiez souvent, communiez tous les jours", lui avait dit le Père, justement ému de sa ferveur angélique. C'était la réalisation de son plus cher désir.